

Linda Melvern

57 Albion Road
London
N16 9PP
England

220 West 98th Street
Apartment 8D
New York
New York 10025
USA

01 254 2132

212 865 7045

TOPTAT BRUXELLE
BRUXELLE

2 0 SEP. 1994

Par: Nicholas Van Wense

TOPTAT BRUXELLE
BRUSSEL

Fun: Linda Melvern

Date: 28. 9. 94.

Nombre de Pages, présentations

Compris: 8

Message:

Please call me as soon
as possible.

Thank you.

MEMORANDUM

To: Mr Bevon Sevan
United Nations Security Co-ordinator

Date: 20 April 1994

Mr G. Speth
The Administrator, UNDP

From: Yvon Le Moal
Acting Designated Official
Rwanda

Tel:
Fax:

Subject: DEATH OF MRS AGATHE UWILINGIYIMANA
PRIME MINISTER, RWANDA

UNDP MAIL UNIT 24

APR 21 1994

ACTION

ESS

No. 10

APR 21 1994

1. I am attaching herewith two eye witness accounts regarding the circumstances surrounding the death of Mrs Agathe Uwilingiyimana, Prime Minister, Rwanda. These statements are self explanatory; however, there are a number of points which I would like to bring to your attention.
2. From the time of the arrival of the Prime Minister in the Compound of the United Nations Volunteers, both United Nations Headquarters (Ms Diana Ruster) and UNAMIR Headquarters were kept informed of developments. Contact with UNAMIR Headquarters was through the UNAMIR staff member known as Hotel One on the UNAMIR radio system and Juliette on the UNDP Security Network.
3. The courage of the United Nations Volunteers throughout this tragic incident was exemplary and I believe that they should be commended both for their attempts to protect the Prime Minister and her family as well as for the manner in which they handled themselves.
4. I would like to reiterate here what is contained in the eye witness report, that the Prime Minister was forcibly removed from a house in the UNV Compound by soldiers and executed between the edge of the UNV Compound and her official residence which abuts the Compound.
5. The evacuation of the UN Volunteers and the children of the Prime Minister was possible thanks to the heroic efforts of the Field Security Officer, Mr Jean Francois Halvre, who, with the assistance of Messrs Tisot (UNDP) and Demargerie (WFP) was able to move the occupants of the Compound to the Hotel Mille Collines where, thanks to the assistance of the director of the Hotel Mille Collines, the entire group was able to be sheltered.
6. I trust that these comments will be useful in providing an understanding of events.

cc: Mr J Grant
Ms Ellen Sirleaf Johnson
Mr Kofi Annan

512 51

Traduction d'un document rédigé en langue anglaise.

295

MEMO

Destin.: Mr Be??on Sevan
Coordinateur Sécurité Nations-Unies

Mr G. Speth
Administrateur, UNDP

Expéd. : Yvon Le Moal
Responsable désigné, faisant fonction
Rwanda

Date: le 20 avril 1994

Sujet: DECES DE MADAME AGATHE UWILINGIYIMANA
PREMIER MINISTRE, RWANDA

1. J'annexe à la présente le récit de deux témoins oculaires concernant les circonstances entourant le décès de Madame Agathe Uwilingiyimana, Premier Ministre, Rwanda. Ces déclarations parlent d'elles-mêmes; toutefois, il y a un certain nombre de points sur lesquels j'aimerais attirer votre attention.

2. A partir du moment de l'arrivée du Premier Ministre dans le quartier des Volontaires des Nations-Unies, à la fois le quartier général des Nations-Unies (Diana Russler) et le quartier général de la MINUAR ont été tenus au courant des développements. Le contact avec le quartier général de la MINUAR se faisait via le membre du personnel de la MINUAR connu sous le nom de code Hotel One sur le système radio de la MINUAR et Juliette sur le réseau de sécurita de l'UNDP.

3. Le courage des volontaires des Nations-Unies tout au long de ce tragique incident a été exemplaire et je crois qu'ils devraient être loués à la fois pour les tentatives de protéger le Premier Ministre et sa famille et pour la manière dont ils se sont comportés.

4. J'aimerais répéter ici ce qui est contenu dans le rapport du témoin oculaire: le Premier Ministre a été enlevé de force d'une maison dans le quartier des VNU par des soldats et exécuté entre l'orée du quartier des VNU et sa résidence officielle qui confine au quartier.

A. G.
05 DEC. 1995

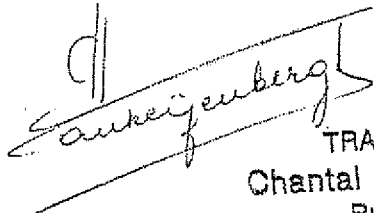
2.

5. L'évacuation des volontaires de l'ONU et des enfants du Premier Ministre a été rendue possible grâce aux efforts héroïques du Field Security Officer, Monsieur Jean François Faivre, qui avec l'aide de Messieurs Tissot (UNDP) et Demargorie (WFP) a été en mesure de déplacer les occupants du quartier vers l'Hôtel Mille Collines où, grâce à l'assistance du directeur de l'Hôtel Mille Collines, tout le groupe a pu être mis à l'abri.

6. Je pense que ces commentaires seront utiles pour aider à comprendre les événements.

cc: Mr J Grant
Mme Ellen Sirleaf Johnson
Mr Koft Annan

Pour traduction ne varietur
Le 2 décembre 1995
La traductrice jurée,



TRADUCTEUR JURÉ
Chantal VANKEIJENBERGH
Rue au Bois 172
1640 RHODE-SAINT-GENESE
☎ 02 / 300.83.54

RAPPORT DES EVENEMENTS DU 07
AVRIL '94
AU COMPOUND UNV/KIGALI
PAR WILLY HPOYI
UNV/UNICFP

4.00: debut des tirs et des explosions dans le voisinage
immédiat, du cote du domicile du Premier Ministre.
Cette situation dure pendant 1 hr 30 a 2 hr, avec des
explosions intermittentes.

Vers 7 hr 30 - 8 hr: Remue-ménage au sein du
compound, je sors de ma maison pour m'enquérir de la
situation, j'apprends que le Premier Ministre est venu
chercher refuge dans une des maisons du compound,
précisément dans la maison appartenant a Mr. DAPP. Ella
y est rejointe quelques instant plus tard par son mari,
et ses 5 enfants, qui eux ont été placés dans une autre
maison, appartenant a Mr. DAMPIENG Makimo. Nous avons
tenu un "briefing" rapide pour évaluer l'extrême
gravité de la situation, étant donné que des militaires
rwandais essayaient d'enfoncer le portail du Premier
Ministre.

Tout de suite après, je signale aux collègues qu'il
était impératif qu'on puisse contacter Mr. LEMOAL et
l'officier de sécurité pour les mettre au courant de
la situation. Vers 8 hr 30, je contacte par radio Mr.
LEMOAL, a qui j'annonce l'arrivée du Premier Ministre
au compound et auprès de qui je demande la conduite à
tenir. Mr. LEMOAL s'inquiète de notre sécurité et
m'annonce qu'il va contacter NEW YORK pour l'
informer et s'assurer de son soutien. Mr. LEMOAL
m'annonce aussi qu'il s'engage a prévenir la MINUAR.
A partir de ce moment, je pouvais suivre les efforts
de contact avec la MINUAR a travers notre réseau avec
le code 'Juliet' qui assure l'interface entre le PNUD
et la MINUAR.

Vers 9 hr - 9 hr 30: NOUS SOMMES TOUS (5 volontaires dont
DIARITE, DAPP, KOUROUMA, DAMPIENG et HPOYI) dans la maison de
DIARITE, la seule maison du compound a avoir un téléphone pour
contacter les responsables du PNUD et expliquer notre situation.
Nous avons été rejoints par la femme de DAPP, et celle de
DAMPYENG et ses 2 enfants.

Vers 9 hr 30: J'ai recontacté Mr. LEMOAL par radio et par
téléphone pour signaler que les militaires prenaient position
devant le compound en nous menaçant de s'attaquer bientôt a nous.
D'après nos gardiens, les militaires étaient convaincus que le
Premier Ministre était au compound et ils allaient chercher du
renfort pour investir le compound. J'ai fait part de tout cela
a Mr. LEMOAL. Nous avons alors convenu de garder un contact
téléphonique permanent. J'ai donc gardé le téléphone décroché,
et je reportais fidèlement l'évolution de la situation, jusqu'à
l'irruption d'une demi-douzaine de militaires armés de fusils et
grenades...

...2/

10 hr: Irruption des militaires au compound, j'étais en contact téléphonique avec Mr. LENOAL, à qui je transmettais tout ce qui se passait. Plusieurs coups de feu sont tirés dehors, et nous sommes tous couchés par terre au salon de DIARITE, et 4 militaires font irruption, en nous menaçant et en lançant des ordres en Kinyarwanda. Nous sommes tous tenus en joue, le téléphone est décroché, et Mr. LENOAL peut suivre les péripéties de ces événements. Un officier survient et il nous explique en français qu'ils cherchaient une seule personne, et si on la laissait partir, ils nous laisseraient en vie. Ils ont fouillé rapidement la maison de DIARITE, puis ont demandé les clés des autres maisons qu'ils ont fouillées également, jusqu'à découvrir le Premier Ministre. D'après les gardiens, celle-ci sera entraînée à la frontière du compound et sa parcelle ou elle sera abattue à plusieurs coups de fusil. Les gardiens nous diront également que les militaires ont promis de revenir pour nous "régler notre compte". Pendant ce temps, nous étions tous couchés sous la table de Mr. DIARITE, car les militaires tiraient dehors. Après le départ des militaires, j'ai aussitôt repris contact avec Mr. LENOAL pour faire part de la situation. J'ai alors réclamé, en accord avec mes collègues que nous soyons évacués d'urgence du compound. J'ai vu le sixième VNU, FAY, qui était resté chez lui pendant tous ces événements.

Vers 11 hr: L' épouse de DAMPIRO, enceinte, se sentait mal. J'ai contacté Mr. FAIVRE, qui me conseillera de l'aider à respirer calmement et de faire venir FAY, qui est médecin, je suis allée voir FAY, lequel administère un calmant à la patiente...

• Entre-temps, je pouvais suivre les efforts de MM LENOAL et FAIVRE pour convaincre le MINUAR de voler à notre secours...

Vers 12 hr 30: Le général DALLAIRE, accompagné d'un "casque bleu" observateur belge arrivant, ils examinent rapidement les lieux, me posent plusieurs questions. Le General laisse le casque-bleu et part "chercher des véhicules blindés pour nous tirer de là".

Vers 13 hr 30: quelques militaires rwandais circulent dans le compound.

Vers 14 hr 30: Le General Dallaire revient, avec un "casque bleu" observateur sénégalais. Il explique que les militaires rwandais ne veulent pas les laisser franchir les barrières. Il laisse le "casque bleu" observateur sénégalais (sans armes) et repart avec le belge.

De 15 hr à 17 hr: Les discussions se poursuivent entre le MINUAR et les officiels PNUD pour nous évacuer du compound. Je contacte également Mr. LENOAL et propose que nous soyons évacués vers les "mille collines" hotel.

4 96

17 hr 15 hr: Je contacte Mr. LENOAL pour implorer qu'on nous tire d'urgence de là avant la nuit par crainte des représailles promises par les militaires. Mr. LENOAL nous demande de nous tenir prêts pour l'évacuation. 15 minutes plus tard, nous serons conduits à l'hôtel des mille collines dans un convoi organisé par Mr. LENOAL et conduit par l'officier de sécurité, TISSOT et DEMARGERIE. A l'hôtel nous avons été accueillis par le directeur qui nous a personnellement amené à nos chambres. A ce moment, Mr. LENOAL m'informe que NEW YORK et la MINUAR étaient informés de l'arrivée de tous les volontaires des Nations - Unies et leurs familles à l'hôtel des mille collines. Après 2 jours aux mille collines, où j'ai continué à garder contact par radio avec les officiers PNUD, nous serons évacués dimanche 16 hr pour le bureau PNUD, puis vers Butare en route pour BUJUMBURA, que l'on quittera dimanche 17 hr pour Nairobi.

Je voudrais exprimer, au nom de tous mes collègues ma gratitude à MM LENOAL et FAIVRE pour tout ce qu'ils ont accompli pendant ces événements.

Fait à Nairobi, le 15/04/1994.

NILLY MPOYI WA MPOYI
UNV/UNICEF

Comptours les événements de Nigali

(1)

- * Tout a commencé à 4 heures du matin par des coups de feu meurtris autour du Comptours.
- * A 6 heures du matin les enfants du Premier Ministre arrivent chez moi. A ce moment il y avait déjà beaucoup de militaires armés dans le Comptours. Ils m'obligent à garder ces enfants pendant quelques heures et qu'ils viennent les chercher.
- * Je les installe au salon et sort en prenant soin de fermer hermétiquement la maison pour téléphoner à Monsieur Faivre en compagnie de Nialiki et DAFP.
- * Au téléphone, Monsieur Faivre me demande d'attendre une minute puis me dit de garder les enfants du Premier Ministre chez moi.
- * ~~Monsieur Faivre~~ Au même moment, Madame DAFP ~~arrive~~ vient nous annoncer que Madame du Premier Ministre est arrivée chez elle.
- * Je retéléphone à Monsieur Faivre pour la lui annoncer.
- Deuxième attente téléphonique puis il me demande de dire à DAFP de la garder chez lui et que nous devons nous tenir tranquille.
- * Si tôt après, le Comptours a été pris d'assaut par la garde présidentielle qui me connaissait. Je suis obligé de leur dire que le Premier Ministre est dans la bouche d'acier "premier ministre".
- * Profitant de ce moment où ils étaient dans la cour de cette dernière, je suis allé chercher ma famille pour les amener chez Nialiki et nous nous sommes tous

Il est à noter que tout ce qui se passait, était directement à travers le front de l'armée soit par téléphone soit par walkie-talkie et des instructions étaient données en fonction de l'évolution de la situation. ②

Beaucoup d'appels téléphoniques nous parvenaient aussi de Kigali et de BUTARE.

* Nouveau Le MOAL a téléphoné pour demander à DAPP de rassurer Madame le Premier Ministre que le MINUAR allait venir pour être élu inattendu par la fin sabbat de la.

* A peine que DAPP a fait la commission et qu'il nous a refais chez DIKITE que les gardes particuliers arrivés jusqu'aux dents sont venus nous envahir

et un grand est venu nous dire qu'ils ont reçu l'ordre de ne pas nous toucher si on obéit tout ce matin

* Nous nous sommes demandé si nos gardes ("ZARUV") d'ouvrir au cas si ils voulaient rentrer dans les maisons qui nous ne voulions pas prendre la peine de sortir de là où on était et notre principe était de ouvrir tous ensemble.

* Une première perquisition a été faite chez DIKITE ensuite dans les autres maisons sauf chez moi, je ne sais par quel miracle. Il était arrivé à l'un des matins et Monsieur MPOY était en ligne avec le MOAL pour l'informer de l'évolution de la situation.

* C'est à ce moment précis que les bombardements ont commencé dans la maison de DAPP pendant au moins 10 à 15 minutes.

* Nous nous sommes réfugiés sous les tables ~~et~~ laissant les portes de la maison grandes ouvertes.

pas et d'autres coups de feu pendant les vingt-cinq dernières minutes dans la conciergerie du Premier Ministre avant qu'il y ait une explosion. (15) 298

* Nous sommes sortis de notre refuge et avons raccroché le téléphone pour permettre la reprise des communications.

* Je suis allé vérifier chez moi et à ma grande surprise ma maison n'a pas été perquisitionnée et les enfants étaient toujours là.

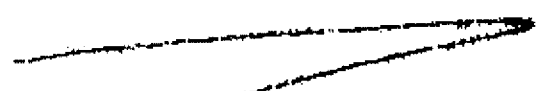
* Nous sommes tous repartis chez DIAKITS pour attendre l'arrivée d'agents de la Gendarmerie pour nous évacuer.

* Pendant cette longue attente, nous enregistrions aussi des visites inopinées de la garde présidentielle.

* L'évacuation à l'hôtel "Mills Collins" a eu lieu à 15 heures.

* Quelques minutes après qu'on est quitté le restaurant de l'hôtel où nous avions dîné, qu'ils ont bombardé les lieux.

* Notez que l'Église la vicariale qui a été atteinte se situe de Kigali Comproest également l'église du Comproual.



↳ Biampang Muxuru.